

Éditorial

Grand format

De la débâcle des idées et des mentalités scientifiques

Large Format

On The Debacle of Scientific Ideas and Mentalities

Pr. Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo. LeFeu-E1572304 – Fled, Université Kasdi Merbah
Ouargla (Algérie), **ORCID** : 0009-0005-1634-0717, dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Soumission : 19.01.2025 – Acceptation : 21.01.2025 – Publication : 25.01.2025

Résumé — Un véritable scientifique peut-il aujourd'hui, impunément, s'abandonner purement et simplement au jeu fascinant des passions humaines qui transgressent les règles éthiques et déontologiques les mieux établies ? Peut-il encore, sans réagir, se permettre d'être considéré comme « *l'idiot du village planétaire* » à l'heure de la débâcle vertigineuse des idées, des opinions et des mœurs ? Rupture d'équilibre, la passion risque de compromettre le discours scientifique en dévalorisant la pensée prise dans l'étau implacable des logiques individuelles et collectives contemporaines. Confondues, faisant feu de tout bois, les mentalités scientifiques actuelles peinent à charmer les intelligences les plus éveillées et pourtant subjuguées par la technologie.

Mots-clés : idées, mentalités, débâcle, scientifique, grand format.

Abstract — Can a true scientist today, with impunity, simply abandon himself to the fascinating game of human passions that transgress the most established ethical and deontological rules? Can he still, without reacting, allow himself to be considered as “*the idiot of the global village*” at a time of the dizzying debacle of ideas, opinions and morals? A loss of balance, passion risks compromising scientific discourse by devaluing thought caught in the implacable vice of contemporary individual and collective logic. Confused, firing on all cylinders, current scientific mentalities struggle to charm the most awakened minds yet subjugated by technology.

Keywords: Ideas, Mentalities, Debacle, Scientific, Large Format.

« Le monde et la société ressemblent à une bibliothèque où, au premier coup d'œil, tout paraît en règle, parce que les livres y sont placés suivant le format et la grandeur des volumes, mais où, dans le fond, tout est en désordre, parce que rien n'y est rangé suivant l'ordre des sciences, des matières ni des auteurs » (Chamfort, 1923, p. 80-81).

Les contenus de la revue **Paradigmes** sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).



Selon Gaston Bouthoul¹, « *la mentalité est le lien le plus résistant qui rattache l'individu à son groupe [... soit] l'élément le plus résistant de notre moi* » (1971, p. 31-32). Il semblerait qu'il en soit de même également dans le domaine des sciences² dont quelques tenants³ ne peuvent se départir, à leur corps défendant⁴, d'un certain « *patriotisme d'école* » (Milza, 1985, p. 93) – que pourraient, en voulant sauver les apparences, raisonnablement justifier, du moins partiellement expliquer, les grandes « *passions*⁵ » humaines⁶ perdues dans les méandres de la suprême Technologie. Il arrive alors un moment où « *en évitant de s'arrêter sur les usages qui se font d'une technologie, sur son "appropriation sociale" par les usagers, sur l'impact réel ou relatif qu'elle a dans la communication sociale, on se condamne à fétichiser perpétuellement la technique et ses nouveaux rejets en oubliant "l'essentiel", [...], qui est la communication ou plus généralement, l'interaction sociale* » (Ambrosi dans Langlois, 1995, p. 05).

Cette fétichisation de la technique assomme proprement la conscience humaine en égarant ses facultés maîtresses – dont principalement l'imagination. Pourtant, par leur pouvoir et leur puissance, celles-ci ont, paradoxalement, toujours su et pu, à travers les grands âges de l'histoire, libérer *l'homme primitif* des entraves⁷ qui emprisonnent, depuis la Révolution industrielle⁸, *l'homme moderne* soumis à ses « *caprices* » de démiurge et d'apprenti-sorcier – toute parole autre que scientifique étant constamment tue. Un abîme d'incompréhension

¹ Sociologue français, Monastir 1896 (Tunisie) – Paris 1980 (France).

² À cet égard, la psychologie – « [...] comme [...] ensemble d'observations et d'explications de comportements humains et animaux [...] présente une très large variété de conceptions [dont] il est éclairant de distinguer quatre grandes catégories : **les psychologies intuitives, philosophiques, psychanalytiques et scientifiques** » (Van Rillaer, 2019) – permet de mieux que « [s'] il semble vain de vouloir codifier définitivement les règles à appliquer pour toute recherche scientifique [...] il y a toutefois des règles minimales : **le principe de réfutabilité, le souci d'objectivité et l'esprit critique** » (Van Rillaer, 2019).

³ À titre illustratif, il est couramment admis que « par là même qu'ils forment une masse passionnelle plus compacte, les tenants d'une même passion politique forment une masse *passionnelle* plus homogène, où s'abolissent les façons individuelles de sentir » (Benda, 1946, p. 95).

⁴ Lire Alphonse Karr (1885). *Messieurs les assassins*. Paris : Calmann Lévy Éditeur.
<https://ia803103.us.archive.org/28/items/messieurslesassassookarr/messieurslesassassookarr.pdf>

⁵ Vauvenargues s'interroge philosophiquement là-dessus : « Nous devons peut-être aux passions les plus grands avantages de l'esprit (151). [...] — Aurions-nous cultivé les arts sans les passions ? et la réflexion toute seule nous aurait-elle fait connaître nos ressources, nos besoins et notre industrie ? (153). — Les passions ont appris aux hommes la raison (154) » (1874, p. 32-33).

⁶ Sans doute faudrait-il méditer bien à propos et posément la « certitude » de Helvétius : « [...] il n'y a réellement que les grandes passions qui puissent enfanter les grands hommes » (1758, p. 247).

⁷ « Tous les hommes vivants sont ici-bas esclaves ; / Mais suivant ce qu'ils sont, ils diffèrent d'entraves ; / Les uns les portent d'or et les autres de fer [...] » (Régnier, 1853, p. 28).

⁸ « La première révolution industrielle débute au milieu du XVIII^e siècle. [...] Dès 1850, elle est suivie d'une deuxième révolution industrielle marquée par une succession d'innovations technologiques s'articulant principalement autour de l'électricité et de l'industrie chimique et pétrolière. [...] La première révolution transforme la société et la production grâce au charbon et au gaz [...] La deuxième révolution, [une] industrialisation et [une] production de masse avec l'électricité » (La cellule contenu de l'Étudiant, 2023) – <https://www.letudiant.fr/college/methodologie-college/article/la-revolution-industrielle-definition-contexte-et-inventions-majeures.html>

et de désolidarisation s'est creusé, dans l'impondérabilité, entre les opinions des hommes ; a divisé les individualités et les collectivités entraînées par l'uniformisation et l'hégémonie sous le masque d'une mondialisation-globalisation effrénée – dont l'intelligence universitaire a quelque peu sous-estimé les effets.

Toujours suivant Gaston Bouthoul, « [...] derrière toutes les différences et les nuances individuelles il subsiste une sorte de résidu psychologique stable, fait de jugements, de concepts et de croyances auxquels adhèrent au fond tous les individus d'une même société. Cet ensemble constitue la structure mentale spécifique de chaque civilisation. C'est ainsi que nous proposons de définir la mentalité du point de vue de la société » (1971, p. 30). Pourtant, à l'ère de la technologie à outrance⁹, l'ère des grandes civilisations semble irrémédiablement révolue au point où l'on – c'est-à-dire plus exactement l'homme moderne – accorde davantage de crédit aux apparences et aux fables de la technicité plutôt que de considérer, à tête reposée, avec réflexion et application, les phénomènes sociétaux et environnementaux dans leurs manifestations et qui accaparent désormais son attention dans la seule perspective du matérialisme¹⁰ ambiant – que tente de contrecarrer l'empiriocriticisme¹¹.

Dans son article, *D. H. Lawrence en quête d'une éthique de la personne* (1953), P. Salin nous ramène à la juste mesure de la saisie des êtres et des choses, des réalités et des événements :

« La critique universitaire se plaît à pousser l'esprit d'analyse jusqu'aux raffinements les plus subtils ; c'est ainsi qu'elle distingue volontiers le fond de la forme, la matière

⁹ Il est vrai que Baudelaire justifie sa position personnelle : « En matière d'art, j'avoue que je ne hais pas l'outrance ; la modération ne m'a jamais semblé le signe d'une nature artistique vigoureuse. J'aime ces excès de santé, ces débordements de volonté qui s'inscrivent dans les œuvres comme le bitume enflammé dans le sol d'un volcan et qui, dans la vie ordinaire, marquent souvent la phase, pleine de délices, succédant à une grande crise morale ou physique » (1861, p. 53).

¹⁰ On pourrait à cet égard « relire » l'œuvre de Lénine : *Matérialisme et Empiriocriticisme* (*Notes critiques sur une Philosophie réactionnaire*) – « Nombre d'écrivains qui se réclament du marxisme ont entrepris parmi nous, cette année, une véritable campagne contre la philosophie marxiste. [...] Je me bornerai pour l'instant à faire observer que si nos philosophes, au lieu de parler au nom du marxisme, parlaient au nom de quelques "chercheurs" marxistes, ils témoigneraient d'un plus grand respect d'eux-mêmes et du marxisme. En ce qui me concerne, je suis aussi un "chercheur" en philosophie. Plus précisément : **je me suis donné pour tâche, dans ces notes, de rechercher où se sont égarés les gens qui nous offrent, sous couleur de marxisme, quelque chose d'incroyablement incohérent, confus et réactionnaire** » (1908, p. 6-7).

¹¹ « L'empiriocriticisme est une doctrine philosophique et épistémologique [...] Elle part d'une **critique de l'expérience** (d'où l'expression composée "empirio-criticisme") **destinée à éliminer les représentations imaginaires et les hypothèses arbitraires**, désormais reléguées du côté de la métaphysique, de la religion ou de l'idéologie. Elle se présente comme une alternative philosophique au conflit séculaire opposant idéalisme et matérialisme. L'empiriocriticisme tente d'**abolir toute séparation entre la dimension psychologique de l'existence et sa dimension physique, en établissant leur unité sur des principes communs**. Il implique la possibilité de **réduire tous les énoncés scientifiques à des énoncés référant aux sensations, et tous les objets physiques à des "complexes de sensations"**, de sorte qu'on n'ait plus à distinguer entre le "subjectif" et l'"objectif", entre l'"intérieur" et l'"extérieur", ni à poser le problème métaphysique jugé superflu de la source extérieure des sensations » – <https://fr.wikipedia.org/wiki/Empiriocriticisme>, consulté le 19.01.2025.

de la manière ; que, chez un même créateur elle oppose le penseur et le poète, le philosophe et le romancier. Or, **cette technique**, pour pratique qu'elle soit, ne laisse pas d'**engendrer** aussi **de dangereuses illusions** ; car elle nous incite à voir dans **la somme d'une œuvre** autant d'éléments divers, hétéroclites, même antagonistes, qu'il existe d'instruments pour l'analyser ; **à la décomposer en la décloisonnant dans des catégories qui ne sont pas en elle, mais en nous**. Il en résulte que nous perdons le sentiment de l'unité essentielle des œuvres et des hommes » (1953, p. 94).

Sans doute, au nom de l'objectivité et de l'intégrité scientifique, les universitaires ont-ils perdu la véritable nature d'un *certain sentiment* qu'ils ont de plus en plus de mal à qualifier lorsqu'ils se retrouvent inexorablement *face à soi* dans certain lieu « *privilegié* » de la mémoire et de l'intelligence – Maurice Barrès s'est peut-être à ce titre réconcilié d'avec lui-même qui affirme tranquillement :

« Il est des lieux qui tirent l'âme de sa léthargie, des lieux enveloppés, baignés de mystère, élus de toute éternité pour être le siège de l'émotion religieuse. [...] Tout l'être s'émeut, depuis ses racines les plus profondes jusqu'à ses sommets les plus hauts. C'est le sentiment religieux qui nous envahit. Il ébranle toutes nos forces. Mais craignons qu'une discipline lui manque, car la superstition, la mystagogie, la sorcellerie apparaissent aussitôt, et des places désignées pour être des lieux de perfectionnement par la prière deviennent des lieux de sabbat » (1913, p. 1-3).

Chaque réflexion, savamment menée à partir de pensées fugitives, se veut un temple de la science à cause justement de ce « *patriotisme d'école* » qui nous mine implacablement à l'heure des Classements – de toutes sortes – et de l'Intelligence Artificielle. Mais, finalement, la débâcle des idées emporte les mentalités scientifiques dans les lieux les plus improbables que même la psychanalyse ne peut – impunément – pénétrer ; un lieu profond, un gouffre insondable dans lequel Narcisse a fini par chuter irrémédiablement, succombant à tout jamais à son propre « *charme* ». **Tel est pris qui croyait prendre !**

Références

- BARRÈS, Maurice (1913). *La colline inspirée*. Paris : Émile-Paul frères, éditeurs. Consulté le 19.01.2025. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62553561.texteImage>
- BAUDELAIRE, Charles (1861). *Richard Wagner et Tannhäuser à Paris*. Paris : E. Dentu, Éditeur. Consulté le 19.01.2025. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6221355j.texteImage>
- BENDA, Julien ([1927]1946). *La Trahison des clercs*. Paris : Grasset, collection « Les Cahiers Verts ». https://classiques.uqam.ca/classiques/benda_julien/trahison_des_clercs/benda_trahison_clercs.pdf
- BOUTHOUL, Gaston ([1952]1971). *Les mentalités*. Paris : PUF (5e éd.)
- BOUTHOUL, Gaston (1968). La Polémologie et la solution des conflits. *Impact : science et société*, vol. XVIII, n° 2, p. 113-119. Consulté le 10.01.2025. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000012842_fre
- CHAMFORT, Sébastien Roch Nicolas de ([1857]1923). *Maximes et Pensées* – suivies de *Dialogues Philosophiques*. Paris : les Éditions G. Grès et C^{ie}. Consulté le

- 10.01.2025.
<https://dn790008.ca.archive.org/o/items/maximesetpenseoochamuoft/maximesetpenseoochamuoft.pdf>
- HELVÉTIUS, Claude Adrien (1758). *De l'esprit*. Paris, chez Durand, Libraire. Consulté le 11.01.2025.
https://classiques.uqam.ca/classiques/helvetius_claude_adrien/de_l_esprit/helvetius_de_l'esprit.pdf
- KARR, Alphonse (1885). *Messieurs les assassins*. Paris : Calmann Lévy Éditeur. Consulté le 10.01.2025.
<https://ia803103.us.archive.org/28/items/messieurslesassaoookarr/messieurslesassaoookarr.pdf>
- LANGLOIS, Yves (1995). *Regarde comment tu me regardes : techniques d'animation sociale en vidéo*. Paris : Éditions Charles Léopold Mayer / La librairie FPH – Série Dossiers pour un débat, n° 46. Consulté le 12.01.2025.
https://docs.eclm.fr/pdf_livre/258RegardeCommeTuMeRegardes.pdf
- LAUZON, Sophie (2016). *La Passion*. Consulté le 11.01.2025.
https://libresavoir.org/index.php?title=La_Passion
- LÉNINE, Vladimir Ilitch Oulianov (1908). *Matérialisme et Empirio-criticisme* (Notes critiques sur une Philosophie réactionnaire). Consulté le 19.01.2025.
<https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1908/09/materialisme.pdf>
- MILZA, Pierre (1985). Mentalités collectives et relations internationales. *Relations Internationales*, n° 41 – Vingt ans d'histoire des relations internationales, p. 93-109. PUF. Consulté le 10.01.2025. <http://www.jstor.org/stable/45342333>
- RÉGNIER, Mathurin (1853). *Œuvres complètes de Mathurin Régnier* [Satire III] – précédées de *L'histoire de la satire en France* pour servir de discours préliminaire / par M. Viолет le Duc. Paris : Chez P. Jannet, Libraire. Consulté le 19.01.2025.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k27774j/fi.image>
- SALIN, P. (1953). D. H. Lawrence en quête d'une éthique de la personne. *Littératures*, n° 2, p. 93-106. Consulté le 19.01.2025. https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1953_num_2_1_928
- SAUQUET, Michel (dir.) (2004). *L'idiot du village mondial – Les citoyens de la planète face à l'explosion des outils de communication : subir ou maîtriser*. Bruxelles : Éditions Luc Pire (Belgique) / Paris : Éditions Charles Léopold Mayer (France). Consulté le 12.01.2025. https://docs.eclm.fr/pdf_livre/197IdiotDuVillageMondial.pdf
- SAUQUET, Michel ; VIELAJUS, Martin (2014). *L'intelligence interculturelle : 15 thèmes à explorer pour travailler au contact d'autres cultures*. Paris : Éditions Charles Léopold Mayer (France). Consulté le 12.01.2025.
https://docs.eclm.fr/pdf_livre/367IntelligenceInterculturelle.pdf
- VAN RILLAER, Jacques (2019, 4 avril). Qu'est-ce que la psychologie scientifique ? *Le Club de Mediapart* – billet de blog. Consulté le 10.01.2025.
<https://blogs.mediapart.fr/jacques-van-rillaer/blog/040419/qu-est-ce-que-la-psychologie-scientifique-1-0>

VAUVENARGUES, Luc de Clapiers (1874). *Œuvres morales de Vauvenargues. Tome III. Réflexions et maximes* (série posthume). Paris : E. Plon et C^e, Éditeurs / Brière.
Consulté le 11.01.2025. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6567656p/f3.item>

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « Grand format : De la débâcle des idées et des mentalités scientifiques », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 01, janvier 2025, p. 05-10.